

FER
P-26
CON

Le Passe-Temps

Abonnement ; \$1.50 par année.

J. E. BELAIR, éditeur.

Adresse : 16, rue Craig-Est, Montréal.



Mr GUSTAVE SCHELER

Sommaire

TEXTE :

PORTRAIT : M. GUSTAVE SCHELER.....
 CHRONIQUE DE QUINZAINE : CEUX QUI MARCHENT..... GASTON LEURY
 CHRONIQUE PARISIENNE : LA GRACE DE VIEILLIR.....
 LE BONHOMME CHRYSALE
 POÉSIES : A ELLE..... EDMOND ROSTAND
 — A LUI..... ROSEMONDE ROSTAND
 MONOLOGUE : LE REPENTIR..... SULLY PRUDHOMME
 COUPS DE CISEAUX : DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU CANADA
 A. E. PROULX
 FEUILLETON : SECRET DE FAMILLE (suite).....
 Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —
 Récréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

MUSIQUE :

CHANT
 QUI PRENDRAI-JE, *Chansonnette*..... CH. MERCIER
 L'ADIEU, *Mélodie*..... TH. DUBOIS
 LE BON GIDE, *Chanson*..... G. MICHIELS
 CHANSON COMIQUE
 ETES-VOUS COMME MOI ?..... JULES RAUX
 PIANO
 LE BATELIER DE VENISE, *Schottisch*..... E. DERANSART
 ROMANCE SANS PAROLES..... GOUNOD
 MANDOLINE et GUITARE
 GUARDO MALANDRINO, *Mazurka*..... F. FRANCIA

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique \$1.50
Un an 10 frs
Six mois 75 cts
Pour l'Europe 10 frs
Un an 10 frs
Six mois 60 cts

PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

Une Prime valant \$1.00

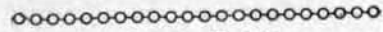
Demandez notre catalogue de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 cts
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de change ont d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.
Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.



Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

- A Montréal : Arthur Yon, 1892 Ste-Catherine. Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.
- A Québec : J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.
- A Ottawa : Chs St-Jacques, 263 rue Water.

DOUZE ANS

Avec ce numéro, le PASSE-TEMPS entre dans sa douzième année. Notre musique sera imprimée sur un meilleur papier que celui utilisé jusqu'ici. Nous aimons à croire que nos lecteurs apprécieront les efforts que nous faisons pour plaire à notre clientèle toujours grandissante. Nous offrons à tous nos abonnés, lecteurs et annonceurs nos plus sincères remerciements.

CHRONIQUE DE QUINZAINE

CEUX QUI MARCHENT

Tenez, je suis excentrique, parce que mes pieds un tant soit peu timides se jettent de côté lorsque je marche.
Cette déviation de la ligne droite indique tout simplement que mon esprit ne s'enfonce pas dans le sentier populaire; et comme c'est là qu'on rencontre le bon sens, je m'en trouve par le fait même dépourvu.

Oh ! ce monsieur prend une allure d'homme d'affaires. Vous dire ce qu'il trotte tous les jours serait chose fabuleuse. Vous le rencontrez ici, dans une heure il sera là. Vous l'aurez à peine quitté qu'il aura roulé sa bosse dans la profondeur d'une cave de criminel, qu'il aura dessiné fantasquement l'incendie du Windsor, qu'il aura touché au bout de la ville à la pauvre patte d'un pauvre petit chien écrasé par les tramways... Il vous suit la voiture d'ambulance avec une agilité qui fait rêver les malheureux chevaux si peu habitués à rêver tant ils ont de besoin.

Les genoux ne se plient pas; le jarret tendu, il glisse sur le pavé; c'est à peine s'il effleure

M. Gustave Scheler

Nous publions aujourd'hui en première page le portrait de M. Gustave Scheler, jeune premier rôle du Théâtre National Français, de Montréal, ci-devant du Théâtre Sarah Bernhardt, de Paris.

Fils de M. Alphonse Scheler, professeur à l'Université de Genève, Gustave Scheler est né à Bruxelles, en 1875. Il fit des études très complètes à l'Université de Genève et se fit recevoir avocat. Mais, emporté par son tempérament artistique, il ne tarda pas à abandonner droit et philosophie pour le théâtre. Son succès fut très rapide. Il débuta dans des tournées, en France et en Europe; puis, il fit quelques saisons à la Comédie-Parissienne, sous la direction de Pierre Berton. Engagé à Marseille, il y passa deux années, jouant aux côtés de tous les grands artistes de Paris en représentation dans la grande ville du Midi. Remarqué par ceux-ci, il ne tarda pas à recevoir des propositions des directeurs parisiens. Après un séjour de quelques mois au Grand Guinol, il fut demandé par Mme Sarah Bernhardt, qui le garda pendant sept ans à ses côtés, l'emmenant dans toutes ses grandes tournées d'Europe et d'Amérique. Il a joué avec l'illustre artiste tout le grand répertoire de tragédie et de drame, et a créé plusieurs rôles importants.

les morceaux de glace que vous rencontrez amoncelés sur les trottoirs de la rue St-Jacques.

Croyez-moi, c'est un reporter de *La Presse*.

Celui-là je le connais.

— Et bien l'amî, toujours de même ?

— Par le temps qui court on n'a guère le temps de changer.

— Assurément.

Mon ami, car c'est un véritable ami, marche très majestueusement. Ses pas sont comptés et mesurés, malgré les défauts du trottoir, malgré les rencontres. Il bousculera parfois une petite veuve qui court, la voilette noire au vent, à la poursuite de son amant; mais le brave homme s'excusera sans se retourner — il a le cœur bon au fond — puis il rira...

A dix heures moins une minute, trois fois par semaine, il gravit la première marche du Palais de Justice. A deux heures et demie, il quitte la salle, que l'on dorme ou que l'on se batte, reprend sa promenade mesurée, entre au café, sirotte un petit verre de whisky, toujours dans le même espace de minutes, puis sort.

C'est un ancien professeur de mathématiques...

J'en rencontre parfois qui s'en vont, mélancoliquement, le front bas, les bras pendants et flasques, le pas embêté...

Le moindre petit caillou qui ne sait pas se ranger à temps pour ce sybarite, gêne sa marche et naturellement excite sa bile noire au point que le pauvre minéral se trouve scandalisé des jurons...

Trop curieux je le suis longtemps et très loin, s'aventurant parfois aux jours de dégel sous les fils électriques. Il s'indigne du clapotement que font les gouttes d'eau sur son chapeau dur; il maudit les fils... et croyant donner plus de force à sa malédiction met le nez en l'air... Cette fois je me suis bouché moralement les oreilles: une goutte de rosée avait rafraîchi les boutons de roses qui enjolivaient son nez, et le buveur avait tiré ses grands yeux, éruçant d'épouvantables jurons.

Je le connais... C'est un joueur malheureux.

— Oh ! pardonnez mademoiselle, mais je ne vous connais pas !

— Vous voulez plaisanter, monsieur !

— Oh ! pas du tout !...

— Mais alors...

— Tant que vous voudrez.

— Alors, excusez, monsieur !

— Vous êtes toute excusée, mademoiselle !

Et la petite mignonne figure s'en va un peu folâtre sous la bise froide, riant "sous sa barbe" de la mésaventure, et se répétant tout bas : "Je suis sûr que c'est lui. Il ne veut pas avouer, mais c'est lui..."

Dans une rafale de neige vous voyez cette jolie tête blonde se retourner et ses yeux briller sous l'éclat d'une lampe électrique comme deux gros diamants précieux.

Ellé va s'arrêter de nouveau, car c'est lui ! C'est bien lui son premier amant, celui qu'elle a véritablement aimé et qu'elle aime encore.

— N'est-ce pas à monsieur X.. que j'ai l'honneur de parler ?

— Je regrette de vous désillusionner, mademoiselle, mais je ne suis pas monsieur X.. Seulement je suis enchanté que vous connaissiez mon ami.

— C'est votre ami ?

— Certainement, et mon meilleur. Et comme les amis de nos amis sont nos amis, permettez-moi de vous accompagner un moment.

— Très volontiers, monsieur !

Et nous allons tous deux, très gênés l'un et l'autre, regardant la neige qui s'abat délicatement sur nos habits ou qui s'écrase sur les murs.

Elle, marche avec délicatesse !... elle vous pose son petit pied si légèrement que la neige n'en est pas froissée... Cela ne pèse pas sur la terre ces petits êtres ! Ce qu'elle doit l'aimer notre pauvre mère, si douloureusement foulée par des scandotes, et si cruellement frappée par les coups de talons !

Je marche gauchement auprès de la mignonne... toujours silencieux, regardant ma marche excentrique; et je pense qu'elle a trouvé tout naturel qu'un homme soit libre de son amour, qu'il puisse quitter une amante sans avoir à redouter le poignard ou tout au moins les yeux méchants. Et je me dis : Son caractère, c'est comme sa marche : elle ne s'impose pas, elle ne gêne pas ! elle glisse sur les opinions...

Heureuse fille... c'est l'âme la plus noble que je connaisse...

Je la quitte pour m'attacher aux pas d'une autre poupée, qui s'enfile dans les rues comme une trombe.

Elle a un étrange aspect, le soir, sous le reflet tamisé des lampes des magasins, dans le floconnement de la neige, comme une apparition de rêves, qui s'enfuit cruellement

vite. Je la suis quand même, j'y suis rompu...

Et ses talons s'enfoncent nets et profonds dans la neige qui s'amasse, ils claquent avec un bruit sourd de bois sur la glace dure. Ses pieds se traînent dans un pas de valse pour s'esquiver entre deux groupes de promeneurs et s'enfuir toujours plus rapide. Que lui a-t-elle donc fait la pauvre terre pour qu'ainsi ses talons la meurtrissent si désespérément ? Serait-ce parce que la tête est vide que le pied frappe si fort ?

Au coin d'une rue solitaire, débouche un gentilhomme, très poli...

— Bonsoir, mademoiselle.

— Qu'est-ce qu'il me veut, celui-là !...

C'était son coup de talon.

L'apostrophe m'a frappé de stupeur... J'ai ralenti ma marche, et maintenant, c'est un vieil anglais qui s'avance devant moi; sifflant un air de combat ou le mess des officiers. Il vous fait en marchant, une symphonie en 5/3, qui n'est pas banale à mon sens, et qui est loin de chanter le triomphe de Chamberlain.

Une balle de Boër dans la jambe, a fait de la politique dans son intérieur : ce vieux soldat n'est plus patriote, encore moins Chamberlainiste; C'est un anarchiste... Montréal la ville libre lui déplaît, il retourne à Londres parler plus sonore sa symphonie sur l'asphalte des boulevards brumeux près de la Tamise... une marche triomphale pour remercier la reine Victoria de ses caisses de chocolat, quoi !

Maintenant je vais me coucher... Tous les promeneurs s'éteignent dans la rue comme les lampes dans les magasins... Bonsoir !

Puis d'un pas alerte, je me hâte vers mon lit... Mais en me hâtant, je ne me hâte pas assez vite encore pour tenir tête à une grosse maman qui se hâte !

Elle est à la recherche de sa fille, ou je suppose qu'elle a des craintes pendant son absence. Qui sait ? qui pourrait savoir. On ne peut jamais être sûr. L'amour est si faux ! Puis le petit compagnon d'amour de l'enfant rôde si souvent aux alentours, qu'un soir, par hasard...

Enfin, elle se hâte la grosse maman. Et chose étrange, j'ai vu des anglais aux larges pieds, à la taille haute et mince appuyer fermement sur la terre pour affirmer sans discussion leur empire et leur domination sur un sol conquis; j'avais vu des paquets d'aiguilles sortant des ateliers de couture, des épingles à chapeau quittant les magasins de mode, clapoter des pieds avec une réelle bonne volonté; mais de si gros monument que ma devancière, je n'en avais jamais vu si léger et si aérien... ce qui me faisait rêver. Dieu a-t-il fait l'homme pour voler ?...

J'appris plus tard d'un ami intime que sa femme avait quitté le logis, un soir, vers dix heures, qu'elle avait pris le train de Québec et qu'il ne l'avait plus revue.

Je n'ai plus trouvé étrange alors qu'elle fit un peu l'ange sur les trottoirs de Montréal...

Gaston LEURY.

ATTENTION!

CINQ CTS adressés au journal MONTREAL-MODE (Montréal), vous recevrez franco liste des collectionneurs faisant échange de cartes postales avec le monde entier.



Après avoir résisté à toutes les épreuves se tient toujours au premier rang.

En vente chez tous les épiciers.

POÉSIE

A ELLE

Ce soir, tu m'accueilles, chérie,
Avec ton air de quand tu veux
Me faire quelque gronderie
Ou m'amener à des aveux.
Des aveux sur quoi? — Je l'ignore...
Sur un tort que je n'ai pas eu.
Pour lequel il faut que j'implore
Mon pardon d'un air convaincu.
Tu dis, me montrant une chaise :
" Monsieur, veuillez donc vous asseoir.
On va causer, ne vous déplaie,
De choses très graves, ce soir."
Je les connais, les choses graves :
On va se brouiller un moment.
Mais les brouilles me sont suaves ;
Je pense au raccommodement.

EDMOND ROSTAND.
de l'Académie française.

A LUI

Toi, dont la robuste tendresse
Me soutient, ô doux compagnon
Des jours de joie et de tristesse,
Je viens le demander pardon.
Ami, les femmes sont frivoles
Et parlent sans savoir pourquoi...
Pardon de toutes les paroles
Qui ne s'adressent pas à toi.
Les femmes, pauvres insensées,
Ont l'esprit toujours en émoi...
Pardon de toutes les pensées
Qui ne s'envolent pas vers toi.
Les femmes devraient être nées
Rien que pour aimer ici-bas...
Pardon de toutes les années
Où je ne te connaissais pas!

ROSEMONDE ROSTAND.

MONOLOGUE

Ces très beaux vers de Sully Prudhomme empruntent aux circonstances que traverse la France une émouvante signification. On sera heureux de les relire :

REPENTIR

J'aimais froidement ma patrie
Au temps de la sécurité ;
De son grand renom mérité
J'étais fier sans idolâtrie.
Je m'écriais, avec Schiller :
" Je suis un citoyen du monde ;
En tous lieux où la vie abonde,
Le sol m'est doux et l'homme cher !
" Des plages où le jour se lève
Aux pays du soleil couchant,
Mon ennemi, c'est le méchant.
Mon drapeau, l'azur de mon rêve !
" Ou règne en paix le droit vainqueur,
Où l'art me sourit et m'appelle,
Où la race est polie et belle,
Je naturalise mon cœur ;
" Mon compatriote, c'est l'homme !"
Naguère ainsi je dispersais
Sur l'univers ce cœur français ;
J'en suis, maintenant, économe.
J'oubliais que j'ai tout reçu,
Mon foyer et tout ce qui m'aime,
Mon pain, et mon idéal même,
Du peuple dont je suis issu,
Et que j'ai goûté dès l'enfance,
Dans les yeux qui m'ont caressé,
Dans ceux mêmes qui m'ont blessé,
L'enchantement du ciel de France !
Je ne l'avais pas bien senti ;
Mais, depuis nos sombres journées,
De mes tendresses détournées
Je me suis enfin repenti ;
Ces tendresses, je les ramène
Etroitement sur mon pays,
Sur les hommes que j'ai trahis
Par amour de l'espèce humaine,
Sur tous ceux dont le sang coula
Pour mes droits et pour mes chimères :
Si tous les hommes sont mes frères,
Que me sont, désormais, ceux-là ?
Sur le pavé des grandes routes,
Dans les ravins, sur les talus,
De ce sang, qu'on ne lavait plus,
Je baiserais les moindres gouttes ;

Je ramasserais, dans les tours
Et les fossés des citadelles,
Les miettes noires, mais fidèles,
Du pain sans blé des derniers jours ;
Dans nos champs défoncés encore,
Pèlerin, je recueillerais,
Ainsi qu'un monument sacré,
Le moindre lambeau tricolore ;
Car je t'aime dans tes malheurs,
O France, depuis cette guerre,
Et l'enfant, comme le vulgaire
Qui sait mourir pour tes douleurs !
J'aime, avec lui, tes vieilles vignes,
Ton soleil, ton sol admiré,
D'où nos ancêtres ont tiré
Leur force et leur génie insignes,
Quand j'ai, de tes clochers tremblants,
Vu les ailes noires voisines,
J'ai senti frémir les racines
De ma vie entière en tes flancs.
Pris d'une pitié jalouse
Et navré d'un tardif remords,
J'assume ma part de tes torts :
Et ta misère, je l'épouse.

SULLY PRUDHOMME,
de l'Académie française.

REGRETIOL

146 — ENIGME

Je parais entre deux soleils,
Et sur le corail, et l'ivoire ;
Mon élévation nuit souvent à ma gloire :
Le vin me fait présent de rubis trop vermeils,
On reconnaît à ma figure
Le principe de la nature,
Je suis un signe décevant.
Je me nourris d'oeillets, de pastilles, de roses,
Je me crois si fin, si savant,
Que je veux que mon sentiment
Décide bien des choses.

Les réponses seront reçues jusqu'au 10 février.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de primes 283, recevront un morceau de musique de chant ou de pizno, au choix.

SOLUTION

No 144 — CHARADE : Simartre

CHRONIQUE PARISIENNE

LA GRÂCE DE VIEILLIR

Il y a cinquante ans que M. Ludovic Halévy a débuté au théâtre. Quelques-uns de ses admirateurs et amis ont eu la délicate pensée de célébrer cet anniversaire. Des articles ont été publiés un peu partout sur l'éminent écrivain ; des reporters sont allés, selon l'usage moderne, l'interviewer. Il leur a conté, avec beaucoup d'esprit, l'histoire de sa jeunesse, de sa vocation, de ses premiers travaux, de sa collaboration avec Meilhac. Comme un de ces jeunes gens s'étonnait de ce qu'il eût si tôt quitté la vie active et lui demandait les raisons de sa retraite prématurée, il lui dit :
— Je ne fais plus rien, parce que j'aime trop, maintenant, ce que font les autres.
La réponse est charmante et m'a vivement frappé. Elle contient toute une philosophie. Il est un âge ingrat, et même douloureux, pour les hommes de lettres : celui où, vieillissant, ils sentent une sorte de désaccord s'établir entre eux et le public. Leurs contemporains ont disparu. Des nouvelles manières de voir et d'exprimer les choses apparaissent, — car les idées se démodent presque aussi

vite que les costumes. A la façon distraite dont la jeunesse les écoute, au respect nuancé d'ironie qu'elle leur témoigne, ils comprennent que leur crédit est usé. On rend justice à leur talent, on s'exclame sur le mérite de leur œuvre ; mais tout cela est relégué dans le passé. C'est une vénération rétrospective. Ils sont classés parmi les forces anciennes et désormais sans emploi, non parmi les forces vivantes. Et si grande que soit leur réputation à accepter cet arrêt, ils le subissent...
Quelle est, à ce moment cruel, leur attitude ? Les uns s'insurgent, luttent quand même, persévèrent, continuent de produire, entassent les livres sur les pièces de théâtre. Et, parfois, quand ils sont doués d'un tempérament exceptionnellement robuste, comme M. Victorien Sardou, cette ténacité réussit... (Rappelez-vous le succès remporté, l'an dernier, par la Sorcière.) La foule les applaudit d'autant plus que, au plaisir qu'elle éprouve, se mêle un sursaut d'étonnement.
— Il est inouï, ce Sardou, murmure-t-elle... Il a toujours vingt ans.
Cependant, certains auteurs sont d'humeur plus résignée, plus paisible. Non seulement ils ne ferment pas l'oreille à la voix discrète qui les convie au repos, mais ils l'écoutent

avec trop de complaisance. C'est le cas de Ludovic Halévy. Il avait publié, coup sur coup, de délicieux ouvrages : la Famille Cardinal, l'Abbé Constantin, Un Grand Mariage, des souvenirs, des contes, des romans, qui l'avaient mis au premier rang des prosateurs français. Sa veine ne semblait nullement épuisée. Et voici que, tout à coup, cette plume alerte, on ne sait trop pourquoi, s'immobilisa dans l'encrier...
Un nouvel Halévy surgit, un Halévy flâneur et dilettante qui, renonçant à peindre la vie, se contenta d'en jouir, d'en respirer la fleur. Il se promena nonchalamment à travers les œuvres et les hommes, jetant sur eux ce regard pensif et légèrement narquois que nous connaissons bien, ce regard qui dévisageait Mlle Virginie Cardinal dans les coulis ses de l'Opéra, regard perspicace et indulgent, qui pénètre au fond des humaines faiblesses et y compatit. Et M. Ludovic Halévy, ne travaillant presque plus de ses mains, se mit à lire. Il se tint au courant des "nouveauautés", il dévora les revues, les volumes, l'énorme production contemporaine. Au lieu de dénigrer ces ouvrages, d'y chercher une matière à des comparaisons désobligeantes, d'opposer le présent au passé

dans un esprit d'amertume, — comme c'est le cas de tant de vieillards moroses, — il n'avait pas de plus vive joie que de découvrir, sous la couverture jaune d'un in-18 faiblement imprimé, des promesses de talent, et de les proclamer, et de les répandre...
Combien de fois m'a-t-il arrêté sur le boulevard, ou au seuil d'Achille, son libraire, pour me dire :
— Très remarquable, le livre de X... Je vous le recommande... Ils sont étonnants, ces jeunes, ils sont très forts... plus forts que nous...
Cette modestie, chez un homme célèbre, est touchante. Et on la devine si sincère ! Elle ne se paie pas de mots. Lorsque M. Halévy a pris sous son égide un littérateur, il ne le lâche plus, il le pousse, il lui ouvre les journaux, il lui décroche des récompenses académiques. On vous a narré la part qu'il avait prise à la naissante fortune de René Bazin. Il a toujours un petit Bazin à protéger ; et, comme il le choisit avec une remarquable sûreté de goût, il ne se trompe et ne vous trompe jamais. On peut écouter, en toute confiance, ses avis. Son dernier "emballement" fut pour Marcelle Tinayre... Dès les premières phrases échangées,

Il vous parlait de la *Maison du Pêché*.
— C'est un chef-d'œuvre... Vous verrez... Cette jeune femme ira loin !...

Marcelle Tinayre est en train de réaliser ces espérances... Elle vole de succès en succès... Mais le premier qu'elle obtint fut certainement accru par l'ingénieuse propagande de son grand confrère... L'heure du débat est difficile. C'est un défilé très rude qui conduit de l'obscurité d'hier à la notoriété de demain. M. Ludovic Halévy vous aide à le franchir, il vous tend les mains avec un bon sourire...

Ah ! qu'il est rare, ce parfait détachement ! Il suppose un effort presque héroïque. Les autres de la Comédie Italienne et l'aimable Regnard accumulaient en Cassandre les ridicules, les désagrèments de la vieillesse ; ils le montraient quinquards, atrabilaire, inconsolable de sa jeunesse envolée, dévoré de jalousie et de haine envers Lindor, possesseur de ces biens dont il était sevré, et qui lui ravissait le cœur d'Isabelle... En tout homme, quand il prend de l'âge, est un Cassandre qui sommeille, un être maussade, chagrin, pessimiste, malveillant. Peut-être, à de certains moments, M. Ludovic Halévy l'a-t-il entendu gronder en lui. Il ne l'a point écouté...

Chacun de nous devrait s'inspirer d'un tel exemple. S'oublier soi-même ; se retourner, lorsqu'on est parvenu au bout de la route, ne point la barrer à ceux qui vous suivent, mais les encourager, les guider, vous intéresser à leur effort : voilà la plus pure des vertus, et la plus douce, car elle contient en elle-même sa récompense... Faire des heureux, cela rend heureux : c'est la grâce de vieillir.

Le Bonhomme CHRYSALE.

Coups de Ciseaux

DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU CANADA

Nous avons plusieurs bons ouvrages, des essais dans tous les genres — romans, pièces dramatiques, poèmes.

Du roman historique de Kirby, "le Chien d'Or", à venir aux productions de nos jours, en passant par "les Bastonnais", "Jean Rivard", "Charles Guérin", nous comptons des écrivains et des écrits de grands mérite. L'Histoire de Garneau est certainement une œuvre admirable, qui fera longtemps autorité chez nous. Dans la poésie, nous avons eu quelque succès. Mais de même que nous n'avons ni une "Notre-Dame de Paris" ni une "Histoire des Origines de la France contemporaine", de même nous n'avons pas de "Cid" ni d'"Athalie". Nous n'avons pas un chef-d'œuvre. C'est dur pour ceux qui pensent avoir fait des chefs d'œuvre, mais c'est la vérité.

Et la cause de cette faiblesse littéraire, c'est le journalisme... Au Canada, l'homme qui a du talent et qui entre dans cette machine, n'en sortira que ruiné. Comme pour le blé qui passe au moulin, il ne restera de lui qu'une substance inféconde et sèche. A force d'écrire des nouvelles à la hâte, il finira par ne plus savoir faire autre chose ; il aura oxydé ses idées dans la pâte nauséabonde dont sont formés la plupart de nos journaux. Il écrira comme Pierre ou Jacques. Il n'aura plus de style ; son talent se sera étioilé — fleur débordée par les mauvaises herbes. On fait tant de petites choses, on aime tant à parler sur des riens, sur des puérilités, qu'on en vient à ne plus s'occuper l'esprit d'idées générales. La

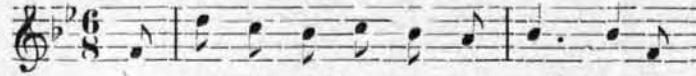
Etes-vous comme moi ?

CHANSON

Paroles de L. HENRY LECOMTE

Musique de JULES RAUX

Moderato.



Des grands sentiments qu'on affiche, Je



ne fus jamais partisan, Ce qu'un autre fait, je m'en

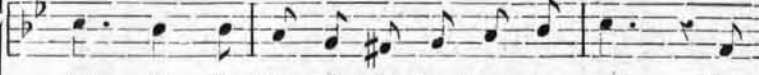


fi - che Qu'il soit monarche ou pa - y - san Qu'il



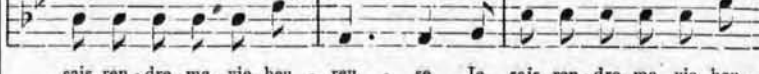
soit monarche ou pa - y - san ; Par mon humeur insouci-

rall.

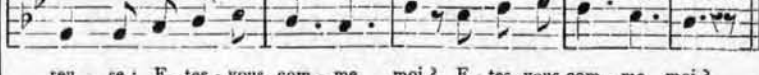


eu - se Ga - ran - ti con - tre tout é - moi, Je

Allegretto.



sais rendre ma vie heureux - se Je sais rendre ma vie heu-



reu - se : E - tes - vous com - me moi ? E - tes - vous com - me moi ?

II

V

Suivant un avis salubre,
L'ennui peut abrèger nos jours ;
De notre voyage sur terre
Pourquoi donc attrister le cours ?
Réglant sans fatigue de tête
Mes finances en désarroi,
Quand j'ai cent sous, je suis en fête :
Etes-vous comme moi ? (bis)

L'amour est encore une chose
Qu'il faut traiter légèrement ;
Je ne prolonge pas la pose
Près de l'objet le plus charmant.
Si quelque blonde me refuse,
Sans même demander pourquoi,
D'une brune je fais ma muse :
Etes-vous comme moi ? (bis)

III

VI

J'aime les grands bois et la plaine ;
Au bruit des refrains amoureux,
J'aime à vider ma coupe pleine
D'un vin limpide et généreux ;
Mais souvent, seul dans ma chambrette,
Du destin acceptant la loi,
Je me contente de piquette :
Etes-vous comme moi ? (bis)

Par la honte et par la souffrance
Cruellement déabusé
Quel citoyen, voudrait, en France,
Relever le trône brisé !
Aux jours du scrutin politique,
Des princes jugeant le pourvoi,
Je vote pour la République :
Etes-vous comme moi ?

IV

VII

Celui qui pense au mariage,
Pour la gloire de sa maison
Veut une femme jeune, sage,
Et belle à troubler la raison ;
De sa fortune potelée
Si de bonnes rentes font foi,
J'épouserais une grêlée :
Etes-vous comme moi ? (bis)

Ennemis de tout despotisme,
Je hais d'une sainte fureur
La mégère dont l'égoïsme
Détruit le conjugal bonheur.
Et je caresse la chimère
De mener un jour le convoi
De la dernière belle-mère :
Etes-vous comme moi ? (bis)

pensée perd ses ailes, le fatras des mots remplace le style.

Je ne sais rien de plus triste que l'homme de talent qui sent toutes ses belles facultés s'amoindrir, et la lumière de son esprit s'éteindre un peu tous les jours, comme une lampe privée d'huile. Si le journalisme, chez nous, ne cueillait pas tous les jeunes talents dès leur éclosion pour en faire des reporters ou des échetiers, nous aurions peut-être les chefs d'œuvre qui nous manquent : nous aurions notre "Cid" et nous aurions notre

"Athalie".
Je sais que le journalisme mène loin... quelquefois. Je sais qu'après de longues années de lutttes et de peines, on réussit ordinairement à décrocher un emploi où on puisse se reposer. Mais alors, il est trop tard. L'habitude, cette seconde nature, à avili le talent et rendu incapable de créer une œuvre durable ; quelque effort que fasse l'écrivain, il sera toujours ramené à l'intrigue banale du fait-divers accoutumé ; d'originalité, point.
Une des principales causes de la dégrada-

tion intellectuelle des journaux français, au Canada, est la traduction hâtive de la dépêche télégraphique ou du fait divers découpé dans la presse anglaise. Les anglicismes se glissent insensiblement dans notre esprit, nous en venons à penser en anglais. Les mots anglais et français qui se ressemblent n'ont pas toujours la même signification. Pour bien traduire, il faudrait avoir et de l'anglais et du français une connaissance beaucoup plus parfaite que n'en possèdent les neuf-dixièmes de nos journalistes : il n'est donc pas étonnant que la presse canadienne-française renferme tant d'anglicismes et tant de sottises.

Que dis-je ? le jeune homme qui vient de quitter les classes et qui entre dans la vie avec un beau talent, une connaissance passable de sa langue, doit laisser tout cela à la porte du journal. On lui déconseille l'enthousiasme sous prétexte qu'en politique il ne faut pas d'enthousiasme, et qu'il faut juger froidement les choses. On lui interdit les idées originales, sous prétexte qu'elles ne seront pas comprises. Il devra avant tout "écrire comme tout le monde". On l'enferme dans un certain cercle, on le force à suivre les sentiers battus. Puis il travaillera comme un forçat et il ne gagnera pas autant que le compositeur insouciant qui pianote sa "copie". Le travail intellectuel ne vaut pas celui des bras : la pensée ne vaut pas le mouvement des doigts.

Non, il ne faut pas s'étonner si notre littérature n'a pas encore un "Cid" ni une "Athalie". On n'écrit pas un chef-d'œuvre entre deux faits-divers. Les "Oraisons funèbres" de Bossuet ne furent pas improvisées. Si Racine vivait parmi nous, il serait rédacteur à la "Presse", gagnerait quinze piastres par semaine (et encore !) et ferait des odes à ses patrons, pour célébrer leurs anniversaires de naissance ou leurs succès de boutique. Dieu soit loué, il a vécu dans le bon temps ! Boileau, son excellent ami, lui apprit à faire difficilement des vers faciles. Dieu bénisse Boileau ! Ah ! le temps de polir et de repolir, de chercher la rime ou le mot ! Ne lire que de bons auteurs et ne parler que du français ! Heureux temps où le journalisme n'existait pas ! L'égoïsme du grand roi a donné des merveilles au monde. Au Canada, l'indifférence pour tout ce qui est art ou littérature est quelque chose d'incroyable. Le livre ne se vend pas et le journal ne paie rien aux écrivains. Pourquoi acheter un roman, une pièce de théâtre, une chronique, d'un auteur canadien, quand on n'a qu'à tendre la main vers une bibliothèque pour en retirer un roman de Dumas père, une pièce de Dumas fils, une chronique d'Allais ou des vers de Richépin ? Toutes ces bonnes choses ne coûtent rien ! La France est si loin, et le plagiat si profitable !

Des journalistes ont tenté de réprimer ce pillage ; ils n'y ont pas réussi : ce serait trop beau pour la littérature française au Canada. Il ne manque que le temps à nos littérateurs, auteurs dramatiques, poètes et romanciers, pour atteindre aussi haut que les auteurs français de nos jours. Mais comment peuvent-ils étudier, condamnés qu'ils sont à des besognes viles qui prennent tous leurs instants ? Combien de temps cet état de chose durera-t-il encore ? Nous ne sommes plus un peuple d'enfants ; nous sommes de beaux adolescents, héritiers du génie de la vieille France. Un peu d'encouragement nous fera produire des merveilles.

A.-E. PROULX.

TIMBRES A VENDRE

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

GUÉRI EN MOINS DE 48 HEURES. PAS DE GUERISON, PAS DE PAIEMENT.
Dr JOS. COMTOIS, Médecin et Pharmacien, 1634 & 1636 RUE ST-JACQUES
Tél. Bell Up 4231. — Tél. Marchands 1315. STE-CUNEGONDE DE MONTRÉAL.

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

POUR LE SALON



ROJSEY FRERES, Montreal
1780 Ste-Catherine

Sommaire musical

CHANT

Qui prendrai-je, chansonnette.....Ch. Mercier
L'adieu, mélodie..... Th. Dubois
Le bon gîte, chanson.....G. Michiels

CHANSON COMIQUE

Etes-vous comme moi?.....Jules Raux

PIANO

Le Bûtelier de Venise, schottisch.....E. Deransart
Romance sans paroles... ..Gounod

MANDOLINE et GUITARE

Sguardo Malandrino, mazurka..... F. Francia

ABONNEMENTS: { UN AN, \$1.50. { LE DERNIER NUMÉRO, 5c.
 { 4 MOIS, 50c. { UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c.

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal

Salon d'Optique

MODERNE

FELIX PAQUET, Opticien Diplômé

510, rue St-Jacques, Montreal (à quelques pas de la gare du Grand Tronc)

Examen scientifique de la vue gratuit.
Fait une spécialité de l'ajustement et de la fabrication des lunettes, lorgnons et yeux artificiels. Aussi réparations de toutes sortes.
SATISFACTION GARANTIE. OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.
TEL. BELL — MAIN 1085.

Cette annonce rapportée vaut 10 pour cent sur tout achat de lunettes.

QUI PRENDRAI-JE ?

CHANSONNETTE



Paroles de Mademoiselle A. B.

Musique de CH. MERCIER

Allegretto.

Les fil - les de mon

A - ge Veu - lent se ma - ri - er,..... A vingt ans c'est l'u - sa - ge Que

rit.

l'on doit y pen - ser..... Oui, ce soir à la fé - te, Pour la pre - miè - re

animato e cresc.

à volonté.



II

Ma foi sera profonde,
 Mon triomphe complet ;
 En entrant dans le monde
 Je ferai grand effet,
 Par ma belle parure,
 On me remarquera
 Ce sera j'en suis sûre
 A qui me mariera. } bis.

III

Prendrai-je l'Epaulette,
 Ou homme du Barreau,
 Pour faire ma conquête,
 Qu'il soit à mon niveau.
 Un grand propriétaire ?
 Ou riche Commerçant ?
 Je ne sais comment faire ; } bis.
 Ah ! c'est embarrassant.

IV

Le bal s'ouvre et commence,
 Me voilà donc enfin,
 Disposée à la danse
 Le carnet à la main,
 Le quadrille se range
 Quel désappointement !
 Il ne vint, chose étrange, } bis.
 Pas un seul prétendant.

Et sa bonne Grand'-Mère,
 Ecoutant son récit,
 Lui dit d'un ton sévère :
 Vraiment, c'est pain béni.
 Car toutes les coquettes
 Sont dignes de mépris
 C'est le sort des fillettes } bis.
 Qui cherchent les maris.

L'ADIEU

MELODIE

Poésie de **EUGENE MANUEL**

Musique de
TH. DUBOIS

N° 2. Edition pour Voix de Ténor ou Soprano

Andante. (♩ = 88)

The piano introduction consists of two staves. The right hand starts with a melody in G major, marked *p*. The left hand provides a harmonic accompaniment. The piece concludes with a *Rit.* (ritardando) marking and a final chord in G major.

Cantando il basso.

The first system features the vocal melody in G major, marked *mf* *Espressivo*. The lyrics are: "Nou - bli ez - pas que je vous ai - me! Le vaisseau se ba-". The piano accompaniment is marked *mf* and *p*. The system ends with a *p* marking in the piano part.

The second system continues the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are: "- lance au port, Les flots chan - geants sont un em-". The piano part is marked *mf*. The system ends with a *mf* marking in the piano part.

The third system concludes the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are: "- blé - me: Loin de l'a - mi, le cœur s'en-". The piano part is marked *p*. The system ends with a *p* marking in the piano part.

pp
- dort. Vous pleu - rez, vo tre regard

Poco rit. *A tempo.* *Poco rit.*
mè - me Du mien s'ar - rache a vec ef - fort, J'ai peur, j'ai

A tempo.
Sui - vez *Poco rit.*

A tempo.
mf *p* *mf*
peur, et vous me don - nez tort: Ah! n'ou - bli - ez - pas que je vous

A tempo.

p *Poco rit.* *A tempo.*
ai - me, N'oubli - ez - pas! Hé -

A tempo.
Poco rit.

las! je me croyais plus fort, Vous par - tez, je sanglote au

bord! Il est si court, no - tre po - ë - me! Il est si court, no - tre po -

- ë - me, si court! Vous at - ten - dre voi - là m'en

A tempo. sort: Si l'on vous dit, si l'on vous dit que je suis,

A tempo.

Poco allarg. *A tempo.*
mort, N'oubli_ez - pas, n'ou - bli - ez -
Sans respirer. *f*
A tempo.

Poco rit. *A tempo.*
- pas que je vous ai - - - me, N'ou_bli_ez - pas - que je vous
A tempo.
Poco rit.

Rit.
ai - - - me!
A tempo.
Rit.

Rit.

LE BON GITE

Paroles de PAUL DÉROULÈDE

Musique de G. MICHIELS

Al'to Mod'to.

Bon-ne

Fin.

vieil - le, que fais - tu là? Il fait as-sez chaud sans ce - là, Tu

peux lais-ser tom - ber la flam-me, Mé - na - ge ton bo's, pau - vre

poco più lento.

fem-me, Je suis sé - ché je n'ai plus froid, Mais el - le qui ne veut m'en -

ten - dre, Jette un fa - got, ran - ge la cen - dre. "Chauf - fe -

toi, soldat, chauf - fe - toi, Chauff - fe - toi, sol-dat, Chaufile - toi."

f. Tempo.

Bonne vieille, je n'ai pas faim. Garde ton jambon et ton vin. J'ai mangé la soupe à l'étape. Veux-tu bien m'ôter cette nappe. C'est trop beau et trop bon pour moi. Mais elle qui n'en veut rien faire Taille mon pain, remplit mon	Bonne vicieuse, pourquoi ces [draps?] Par ma foi, tu n'y penses pas. Et ton étable et cette paille. Oh! l'on fait son lit à sa taille. Je dormirai là, comme un roi. Mais elle qui n'en veut démor- [dre] [varre] Place les draps, met tout en ordre "Couche-toi, soldat, couche-toi."	Le jour vint, le départ aussi, Allons, adieu, mais, qu'est ce ci? Mon sac est plus lourd que la [freille], Ah! bonne hôtesse, ah! chère [vieille], Pourquoi tant me gâter? Pour- [quoi?] Et la bonne vieille, de dire, Moitié larme, moitié sourire "J'ai mon gas, soldat, comme [toi]."
---	---	---

Le Batelier de Venise

Schottisch pour Piano

Sur les Motifs de LÉON DUFILS

Par E. DERANSART

Allegro Moderato.

The first system of musical notation consists of two staves, treble and bass clef, in the key of D major (two sharps) and common time. The piece begins with a forte (*ff*) dynamic. The right hand features a rhythmic pattern of eighth notes, while the left hand plays a steady accompaniment of eighth notes. Dynamics change to piano (*p*) and mezzo-forte (*mf*) throughout the system.

Schottisch,

The second system continues the piece with a 'Schottisch' character. It features a prominent triplet in the right hand. The dynamics are marked as piano (*p*) and mezzo-forte (*mf*).

The third system shows a continuation of the triplet motif in the right hand. A forte (*ff*) dynamic is introduced in the right hand, while the left hand remains at mezzo-forte (*mf*).

The fourth system features a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The right hand continues with the triplet pattern, and the left hand provides a consistent accompaniment.

The fifth system concludes the piece with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. It features a final triplet in the right hand and a steady accompaniment in the left hand.

First system of musical notation, featuring treble and bass staves. The treble staff contains a melodic line with trills and triplets. The bass staff provides harmonic support with chords and a steady rhythm. Dynamics include *ff Sec.* and *mf*.

Second system of musical notation. The treble staff includes a trill (*tr*) and first/second endings (*I.*, *II.*). The bass staff continues the harmonic accompaniment. Dynamics include *cresc.*, *f*, *mf*, and *ff*.

Third system of musical notation. The treble staff features a melodic line with many slurs. The bass staff has a steady accompaniment. Dynamics include *pp leggiero.* and *pp*.

Fourth system of musical notation, including first and second endings (*I.*, *II.*) and a triplet. The treble staff has a melodic line with slurs. The bass staff has a steady accompaniment.

Fifth system of musical notation, ending with a trill (*tr*) and fortissimo (*ff*) dynamics. The treble staff has a melodic line with slurs. The bass staff has a steady accompaniment.

CODA.

The musical score is written for piano and grand staff. It begins with the word "CODA." in the upper left. The piece is in 3/4 time and the key signature has two sharps (F# and C#). The score consists of seven systems of two staves each. The first system includes a fermata over the first measure of the treble staff. The second system includes a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) in the bass staff. The third system includes a dynamic marking of *f* (forte) in the bass staff. The fourth system includes a dynamic marking of *vp* (pianissimo) in the bass staff. The fifth system includes a dynamic marking of *p* (piano) in the bass staff. The sixth system includes a dynamic marking of *p* in the bass staff. The seventh system includes a dynamic marking of *p* in the bass staff and a section marked "Sec." (ritardando) in the treble staff. The score is filled with various musical notations including slurs, accents, and articulation marks.

8 — Le Batelier de Venise.

Sec.

SGUARDO MALANDRINO

MAZURKA

INTRODUZIONE
a tempo di Mazurka rallentato.

F. Francia Op. 236.

1. Mandolini

2. Chitarra

MAZURKA.

f *con anima*

Ripetere I. parte.

TRIO

p *poco piu f*

Dal § al § poi D.C. Mazurka al Fine

ROMANCE SANS PAROLES

MODERATO.

CH. GOUNOD.

PIANO *p*

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parus* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN AN D'ABONNEMENT A " MONTRÉAL-MODE ", une splendide revue imprimée en couleurs sur papier de grand luxe, paraissant tous les quinze jours et contenant à chaque numéro un patron découpé. Ce journal contient les dernières créations de la mode, et traite toutes les questions se rattachant à la lingerie, à la broderie, au tricot, au crochet au filet, etc. Ajoutez 50c au prix de l'abonnement, soit en tout, \$2.00.

DEUX LIBRETTOS D'OPÉRA, avec paroles françaises et anglaises, ainsi que la musique de chant, à choisir dans la liste ci-dessous :

Belle Hélène (la)	Fleur de Thé	Grande Duchesse
Barbe-Bleue	Généviève	Orphéus
Fille de Mme Angot (la)	Giroflé-Girofla	Périscholo

Ces librettes sont aussi envoyés franco sur réception de 50c pièce.

UN ELEGANT PORTE-MUSIQUE, en cuir chagriné, couleur brun riche solide et bien aménagé, irréprochable sous tous rapports. Article indispensable aux professionnels et aux amateurs. Se vend \$1.75 chez tous les marchands de musique. Ajouter 75c au prix de l'abonnement pour recevoir franco, soit \$2.25 en tout.

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme de ré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dent le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

CARTES POSTALES ILLUSTREES — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets : paysans canadiens et monuments de Montréal.

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forgée en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

À l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES, par Th. de Dillmont.

— Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 20 chapitres, intitulés : — La couture à la main ; la machine à coudre et la couture à la machine ; le raccommodage ; la broderie sur blanc ; la broderie sur toile ; la broderie sur soie et velours ; la broderie d'or ; la broderie-application ; la tapisserie ; le tricot ; le crochet ; la frivolité ; le macramé ; le filet ; les jours sur toile ; les dentelles brodées ; les dentelles à l'aiguille ; les dentelles aux fuseaux ; la garniture des ouvrages ; recommandations diverses. Format in-18o, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port : Canada et Etats-Unis, 10c.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavallière. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

SIX JOLIS ROMANS dont voici les titres :

Mon oncle et mon curé	La femme du fusillé	Roi des voleurs
Père et fils	Jeanne Mercœur	Toujours à toi

Chaque volume se vend 15c séparément ; pour recevoir franco, il faut ajouter 2c par volume pour frais de poste.

(Suite de NOS PRIMES)

LE LIVRE D'OR DES AMES PIEUSES, ou CINQ LIVRES EN UN SEUL — Imitation de Jésus-Christ, nouvelle traduction distribuée selon les besoins des fidèles — choix de prières pour tous les temps de l'année, indulgences avec ex-votos spéciaux — Paroissien choisi pour mieux assister aux offices et communions avec plus de fruit — Neuvaines et pratiques de dévotions — Méditations et lectures pour les dimanches et fêtes. Un volume de 1052 pages, format 6 x 4. Reliure solide. Pour recevoir franco ajouter 50c au prix de l'abonnement, soit \$2.00 en tout.

UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLEWORK (Anglais), paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme : Broderie Lingerie, Crochet, Tricot, Filet, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrée à profusion, avec planches en couleur.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS et ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LANGUE FRANÇAISE, par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié. Il faut ajouter 25c au prix de l'abonnement, soit \$1.75 en tout.

COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE. — 3 volumes avec nombreuses figures.

Première partie. — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

Deuxième partie. — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

Troisième partie. — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c. Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement, soit \$2.00 en tout.

Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance (1.50).

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 60c au prix de l'abonnement, soit \$2.10 en tout.

UNE MAGNIFIQUE BAGUE en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnées choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

UN AN D'ABONNEMENT au JOURNAL des ROMANS POPULAIRES ILLUSTRES, publication de grand luxe absolument unique, un numéro tous les jeudis, 16 pages grand format, nombreuses illustrations en couleurs et en noir. Les émotions les plus vibrantes, le plaisir souverain d'assister aux péripéties, aux intrigues, aux scènes d'amour si magistralement décrites par les grands romanciers, sont données à tous les lecteurs et lectrices du JOURNAL des ROMANS POPULAIRES ILLUSTRES, qui publie, chaque semaine, cinq grands romans de genres différents, dont un entièrement inédit, dus au talent des auteurs les plus chéris du public. Le JOURNAL des ROMANS POPULAIRES ILLUSTRES est la seule publication littéraire illustrée en couleurs. Chaque numéro contient l'équivalent d'un volume entier, d'un prix vingt fois plus élevé. Ajouter 75 cents au prix d'abonnement, soit \$2.25 en tout.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BLANC DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

VOL. XI SOMMAIRES MUSICAUX 1905

No 257 - CHANT
 Chanson de Lise..... Léo Delibes
 Tout simplement..... Paul Delmet
 O Salutaris (chœur)..... A. J. Hamel
 *Plaisirs de la plage (les)..... P. Marinier
PIANO
 Feuilles mortes, valse lente... Frontin
MANDOLINE ET GUITARE
 Dora, mazurka..... A. Gilardenghi

No 258 - CHANT
 Robert, toi que j'aime..... Meyerbeer
 Fleurs et pensées..... Paul Delmet
 *Que puis-je donc vous dire..... Vogrich
 *Bonsoir, Mme la lune..... Bessière
PIANO
 Pour toi, valse..... Emma Viger
 Endors-toi, berceuse à 4 m..... Flaxland

No 259 - CHANT
 Berceuse des bébés..... G. Dumestre
 Chaste époux de Marie... G. Dugas, ptre
 *Étoile d'amour..... Paul Delmet
 *Gardez-vous de vieillir..... A. Renard
 *Rire! pleurer!..... G. Maquis
 *Céline..... A. Bruant
PIANO
 Gervaise valse..... Ella Jean
 Cascades (les)..... J.-B. Lafresnière

No 260 - CHANT
 Mon secret..... Henri Miro
 Hourrah! frimas..... J. J. Grignon
 Papa, c'est ta petite fille..... E. Audran
 *Vous m'avez fait pleurer..... F. Doria
 *Voyageurs dégradés par la tempête...
PIANO
 Lia, valse..... Albert Contant
MANDOLINE ET GUITARE
 Morettina (la)..... Carosio

No 261 - CHANT
 Baptême d'amour..... E. Bourgeois
 *Daria..... G. Marty
 *Arrêtez-le!..... G. Chaillier
PIANO
 Emérançe, mazurka..... J. André
 Columbian Waltz..... Joseph St. John
VIOLON
 Gavotte du XVIIIe siècle..... P. Bulot

No 262 - CHANT
 Sur nos chemins [les Rameaux]... Faure
 Refrain de Ninon..... H. Blanadet
 *Encombrement (l')..... Jean Varney
PIANO
 Petit Patapon, polka..... J. Tril
 Espérons, marche..... Anna Boisclair

No 263 - CHANT
 Chant de Pâques, chœur... C. O. Senécal
 Mon verre, chanson..... A. Serène
 Attisez le feu!..... L. Abadie
 Ressemblance..... J. E. Marsouin
 *Vous êtes si jolie..... Paul Delmet
 *Pieds de ma sœur (les)..... Ch. Pourny
PIANO
 Séduction, valse..... Henri Miro
 Chevalier d'Hermenthal,
 air de danse..... A. Messa
MANDOLINE ET GUITARE
 Baciardi..... A. Sciacca

No 264 - CHANT
 Vrai devoir (le)..... Xavier Privas
 Roses et baisers..... A. Jouberti
 *Noce des nez (la)..... Emile Duhem
PIANO
 Voyageur, marche..... J. Jos. Gagnier
 Américaine, valse..... Emma Viger
VIOLON ET PIANO
 Mes débuts, valse..... J. Saucier

No 265 - CHANT
 Envoyés..... Jules Darien
 Vin de Suresne [Grand Mogol]... Audran
 *T'en as une veine..... Marcel Ray
PIANO
 Eclipse H.C.P.F.A., marche... Baribault
 Tip et tap, galop..... Eliane Lemire
VIOLON ET PIANO
 Romance sans paroles..... J. H. Metcalf

No 266 - CHANT
 Le pain volé, *Complainte*..... Rosensteel
 Tout cœur a son mystère..... Tagliafico
 *Les présents..... Marsouin
 *Le plum-pudding.....
PIANO
 Rieuse, *valse lente*..... Miro

No 267 - CHANT
 Hymne à la Patrie..... Gagné
 *Avec ces fleurs..... Paulin
PIANO
 Marche patriotique (Sur la *Marseillaise*,
 la *Canadienne*, et *O Canada, terra de*
nos aïeux)..... Miro
 Les pifferari..... Gounod
MANDOLINE
 Souvenir de Naples..... Agostini

No 268 - CHANT
 La jeune Huronne..... Boissière
 Chât au en Espagne..... Privas
 *Andouill's marche..... Carignan
PIANO
 Carola, valse..... Albert Contant
 Consolation..... Mendelssohn
MANDOLINE ET GUITARE
 Amoureuse..... Carosio

No 269 - CHANT
 France, chœur..... A. Tremblay
 Marseillaise (la)..... Rouget de l'Isle
 Chant du désert..... Albert Clément
 *Premier tambour..... Albert Clément
 *Simple histoire..... J.-E. Marsouin
PIANO
 Sous le soleil, pe tite marche... Lacomé
 Copzonetta..... V. Holländer
 Prélude..... Oscar Van Durme

Les chansons publiées sans accompagnement de pianos sont indiquées par un astérisque (*).

No 270 - CHANT
 Chanson des yeux..... H. Miro
 Chanson du jeune archer... R. Schumann
 *Médor, chanson pour enfant... Delmet
PIANO
 Arlequins (les)..... Ch. Neustedt
 Rêve d'un ange..... G. Ludovic
MANDOLINE ET PIANO
 Près du moulin..... Alfred Cottin

No 271 - CHANT
 Ronde des heures..... Xavier Privas
 *Un p'tit morceau de pain..... A. Ranch
 *Affaires sont si mauvaises... G. Dreyfus
PIANO
 Caresses (les), valse..... A. Anemoyanni
MANDOLINE ET GUITARE
 Caprices de Mercédès..... Erm. Carosio

No 272 - CHANT
 Berceuse blonde..... Emma Dufort
 Qu'errele (la)..... Edouard Mignan
 Lilas (les)..... B. de Boissières
 *Domaine au toit de mousse... F. Wachs
 *Amour de gendre..... Orviet Briollet
PIANO
 Etincelles, mazurka..... Montplaisir
VIOLON ET PIANO
 Chanson de la bien-aimée..... G. Mito

No 273 - CHANT
 Chanson fatidique..... Edouard Mathé
 Bonjour Suzon..... C. de Crébesac
 *Une affaire mystérieuse..... Furey
PIANO
 Capricieuse..... Henry Weyts
MANDOLINE ET PIANO
 Julia, sérénade..... C. d'Alessio

No 274 - CHANT
 Tu reviendras..... Maurice Teste
 *Verse, la belle fille..... F. Doria
PIANO
 Valse du Lauterbach..... Gustave Doret
 Canadienne (la), valse... Victor Nadeau
MANDOLINE ET GUITARE
 Vittoria-Maria, polka... A. Gilardenghi

No 275 - CHANT
 Pour toi seul, mélodie polonaise... Chopin
 Petite sœur [Grand Mogol]... E. Audran
 *Gaz à bon marché, actualité... Delville
PIANO
 Feux follets (les)..... H. Van Gaël
 Amour au salon, valse..... Geo. Arnold
MANDOLINE ET GUITARE
 Annie, mazurka..... C. d'Alessio

No 276 - CHANT
 Ne t'en vas pas..... E. Vincolette
 *Livre du souvenir (le)... J.-E. Marsouin
 *Enterrement des timbres (l')... A. Bruant
PIANO
 Valse, op. 65..... L. J. O. Fontaine
 Chauve-Souris (la)..... Johann Strauss
MANDOLINE ET GUITARE
 Téléphone, polka..... M. C. Mens

No 277 - CHANT
 Cruelle berceuse (la)..... T. Botrel
 J'ai caché dans la rose en pleurs... Hahn
 *Enfant du régiment..... J. de Chalot
 *Salaire des députés..... A. Louis-Del
PIANO
 Cabrioles, polka..... Jules Granier
 Delphine, valse..... M. L. B.

No 278 - CHANT
 Amoureuse prière..... Edouard Mathé
 Enfant chantait la Marseillaise... Collin
 *Re..... E. L. Egbers
PIANO
 Marche funèbre..... Chopin
 Ch. z bonne-maman, gavotte... Antréas

No 279 - CHANT
 Mon cœur se tait..... Schumann
 En ce château (Huguenots)... Meyerbeer
 *Chant national de la mutualité... Esclavy
 *Ocar Piton..... C. Pourny
PIANO
 Paloma (la), habanera..... Yradier
 Mascarade..... Ch. Neustedt
 Valse royale..... Ed. Thuillier
MANDOLINE ET GUITARE
 Eugenia, mazurka..... A. Agostini

No 280 - CHANT
 Minuit! chrétien..... A. Adam
 Dans la nuit étoilée..... J. Hommey
 Rendez-vous, duo..... A. Flégier
 *Élévations pieuses à l'Enfant
 Jésus..... J. E. Marsouin
 *Alexandre..... Petit
PIANO
 Moscovite, mazurka..... E. Pessard
 Noces de diamant, m'che... Zimmermann
MANDOLINE ET GUITARE
 Givetterie Giaponnese..... Gilardenghi

No 281 - CHANT
 Chanson de décembre..... B. Godard
 *Venez, Verbe adorable... J. E. Marsoxin
 *Voilà pourquoi j'aime mon verre... Lefay
PIANO
 Aimez-vous, valse-lancier... Lafrenière
 Valerita, polka..... Oscariz
MANDOLINE ET GUITARE
 Genova ridente, marche... S. Agostini

No 282 - CHANT
 Toujours l'aimer..... Albert Contant
 Berceuse..... Bœllmann
 *A la prochaine..... F. Doria
 *M. de la Palisse..... Claude Terrasse
PIANO
 Charme d'amour, valse... Oct. Crémieux
 Irène, valse..... Geo. Arnold
MANDOLINE ET GUITARE
 Vita Torilese, mazurka... Gilardenghi

MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Titres	Numéros	Étrennes éternelles	280	Officier de santé	942
Abouille, l'	219	Fiancée de Marivonne, le	3	Pas pressé	240
Anglais dégoûté, (l')	193	Fou rire, le	246	Parfait bonheur	183
A propos de noix	191	Femme et la pipe, la	196	Poète	185
A la grande tasse	146	Femme du bossu, (la)	187	Papillons	118
Anniversaire du drapeau	243	Fournis, (les)	183	Pourquoi?	83
A une jeune fille	248	Fils du charpentier	175	Pour le drapeau	90
Aux bains de mer	140	Gamine	15	Premier amour	78
Aiglon, l'	132	Garçon d'honneur, (le)	192	Pantalon, le	33
Assassin (l')	132	Gâteau des Rois	281	Pare Monceau	159
Barbasson	237	Grève des raffineurs	134	Pilote, le	173
Billet à ordre, le	232	Graphologie, la	82	Pas de monologues	189
Bereaux, les	225	Grenouille qui voulait faire		Perroquet qui parle, (le)	181
Baby anglais	208	lui aussi grosse que le bonhomme		Petit Blum, le	172
Baptême de Louchtalot, le	201	Horloge de grand'mère, (l')	184	Perroquet du bord, le	209
Bains de mer	65	Homme aux grillons, l'	114	Petite Marie, la	210
Baptême de Bébé, le	195	J'avarde et j'aime à rire	265	Petite moto-girl, la	236
Baby	193	Jean et John	199	Papillon, le	227
Bain de monsieur Rose, le	157	Je ne suis pas vantard	178	Petite reine, la	234
Bains de mer, le	190	Je quitte demain	252	Pare Monceau	159
Baiser de Laline, le	189	Jeune fille romanesque, la	276	Pilote, le	173
Briée du trabou	164	Joie du voyage, la	272	Pas de monologues	189
Blanche tombe	252	Jokes matrimoniales, les	88	Perroquet du bord, le	209
Brouette, la	129	J'ouis pas fixé	170	Parapapote de ma grand-mère	249
Bulletin de vote,	144	Laborneur et ses enfants le	271	Pauvre Noël	225
Caval arabe	247	Loup, le	245	Quatre sous du poehard, les	228
Chanson de la bouteille	251	Légende de l'hirondelle	261	Rêve	188
Chrysocratite, le	254	Loup avec l'agneau, le	42	Roman de Jeanne, le	36
Chiffon-là	241	Lettre d'un étudiant à une		S'atue de sel	188
Claillon, le	143	étudiante	95	Sur le boulevard	75
Cliches, les	278	Léves, les	160	Un mari qui avait voulu	171
Contes de Perreault	152	Légende de la cloche, (la)	186	Sapins, les	190
Cerisier, le	213	Letnettes de grand'mère, les	211	Si j'étais homme	215
Christ à l'en an, le	203	Lampion d' ma femme, le	229	Tambour enfoncé, le	223
Chez le dentiste	168	Monocle le	226	Tisane des Krakeurs	267
Compliment de Bébé	106	Musicien embarrassé, le	231	Trois Lavins, (les)	179
Chasse	77	Manche à balai, le	276	Toilette des condamnés, le	105
Credo d'amour	4	Ma tournée	333	Tiens! voilà la caserne	122
Chantons, la	192	Monsieur qui déménage, le	217	Tout ça c'est d'la blague	258
Crime de Lili, le	262	Méaventures d'un hautbois	221	Une soirée	185
Dimanche d'Éugène, le	64	Ma fiancée	197	Une belle invention	196
Deux bottines, les	230	Maison de campagne, la	177	Une fanté de fer	216
Défense de cracher	214	Maison vide	277	Une demande en mariage	222
Dix m li francs de dot	208	Mécontent le	166	Une chic réforme	224
Dans la salle	202	Merlan, le	106	Une distraction	145
Demoiselle d'honneur, la	194	Mère du supplié, la	70	Une profession originale	239
Deux ennemis	182	Master Corbeau avec Master		Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes	34
Détons balladeur	174	Renard	37	Un baiser	270
Dans le train	147	Maître Jean	87	Un mécontent	250
Dégel, le	149	Mélieure mort, la	252	Un rhume de cerveau	264
Deux anges	142	Mort du lion, la	253	Un solo de flûte	263
Doléances sur l'Exposition	139	Ma mère	263	Une Soeur	255
Deux garçons d'honneur	245	Madrigal d' janvier	269	Unicoloriste, l'	98
Député, le	260	Nini Pimbécho	63	Valse des feuilles	252
Dans l'ombre	261	Nouvel an	72	Vagabonds, les	102
Enfant martyr, l'	274	Oh! Mademoiselle	113	Vaix de la conscience, la	269
Épave, l'	84	Oh! les enfants	173	Voyages d'une puce, les	212
Enfant à la Se chambre (l')	190	Or allemand ou la Trahison du petit bossu	96	Ya des malades dans la maison	165
Erreur de Tsévolchmots	167	Oraison funèbre de Madame Bourgeois	268	Y'ra pas un avocat	273
Événail, l'	200				

Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce, ou 8 pour 10c.

Ces numéros sont envoyés franco sur réception 10 cts pièce, ou 3 pour 25 cts.
 Toute personne payant un an d'abonnement d'avance (\$1.50) peut choisir, pour sa prime, dix anciens numéros.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 1440 Ste-Catherine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marc. 520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
 " Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c
 N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

Edouard Dethier

Ce fut le 9 janvier dernier que M Edouard Dethier, donna son concert à la salle Windsor. Les applaudissements chaleureux ne lui ont pas manqué et pour cause : l'art a des carresses infinies, et les cœurs qui en sont touchés réclament le frisson des mains.

Parfois l'harmonie plaintive et navrante, évocatrice de la paix des soirs et de l'esprit des ombres, sous l'archet du jeune virtuose, vous tirait doucement l'oreille vers un rêve jusque là inconnu ; parfois c'était le roulis mélancolique d'une vague errante vers l'a brupt rocher ; c'était aussi l'oiseau chanteur d'un bocage ignoré, lançant vers la lune encornée sa roulade inconstante ; c'était tantôt le bruit du vent dans les feuilles mortes demandant à la nature en deuil le secret de ses oublis par une plainte sauvage ; c'était la bise au coin de l'âtre, c'était la joie et l'amour qui fleurait.

Ah ! l'âme errante des vieux maîtres dut tressaillir sous les frissons émus de leurs muses inconsoles !

La carrière de M Dethier s'ouvre devant lui avec un jour de gloire, semence qui promet une grande moisson :

LE PASSE-TEMPS, est fier d'avoir reconnu le mérite véritablement profond de M. Dethier.

Récital et thé.

Mademoiselle Caroline Racicot, professeur de piano, a donné, dimanche, à sa résidence, rue Berri, un très intéressant récital de piano.

Les salons brillamment illuminés et décorés de roses, les jolis programmes peints, à la main, de boutons de roses, les fraîches toilettes des nombreuses élèves, formaient un charmant coup d'œil.

Mademoiselles Séguin, Charpentier, Von, Brault et Perreault ont interprété avec beaucoup de goût et d'intelligence des morceaux de Beethoven, Jensen, Karganoff, Wachs, Chaminate, etc.

M. J. C. Lacoste, avocat, dans un éloquent discours, a vivement félicité les professeurs et les élèves, puis le thé fut servi.

Concert de la Symphonie

Mlle Ottie Chew, la violoniste de l'orchestre symphonique, au dernier concert, a remporté un joli succès avec le Concerto de Mendelssohn.

La jeune artiste était un peu nerveuse au commencement, mais elle s'est raffermie par la suite. Mlle Chew a un beau son ferme, quoique pas très puissant et la justesse est toujours parfaite. L'orchestre a joué, sa partie concertante d'excellente façon.

L'ouverture de Mignon a été donnée avec un grand brio et la symphonie de Haydn a été interprétée de façon à satisfaire les plus exigeants. La " Marche du Concours " de Tannhäuser terminait le programme.

Henri Marteau

Le concert d'Henri Marteau aura lieu le 6 février, à la salle Windsor. Cette date ne doit pas être oubliée de tous les véritables artistes et surtout de ceux qui, il y a six ou sept ans, ont eu le plaisir d'entendre le prodige du violon qu'est Henri Marteau.

Henri Marteau est l'un des plus grands virtuoses des temps modernes et il est reconnu comme le seul successeur des Ysaye et des Vieuxtemps. Son concert sera un véritable régal musical.

Symphonie canadienne

Il se fait actuellement un grand mouvement dans le but de réunir les plus forts amateurs instrumentistes, afin de former une

symphonie canadienne de premier ordre. M. Ed. Hardy, un de nos musiciens de renom, en sera le directeur.

Les répétitions ont commencé dimanche, le 14 du courant, à l'Union Sainte-Cécile, (397 rue Dorchester).

Voilà une entreprise qui fait honneur à nos musiciens, et dont le succès fera honneur à toute la nationalité canadienne-française. Nos félicitations et nos vœux sincères de succès !

Les concerts de la Symphonie

Les solistes, aux prochains concerts de la Symphonie à l'Académie de musique, seront les suivants :

Mlle Beccia Kellert, soprano et M. Joseph Saucier, baryton : le 9 février, Mme Rollie Bordenhawe, de New-York : le 23 février ; et Mlle Matel Barker, soprano, et M. E. Renaud, pianiste, le 9 mars.

Le Théâtre-Français

Le Théâtre Français français a vécu.

Le drapeau tricolore flottant sur cet édifice était d'un joli coup d'œil ; il est regrettable qu'une troupe française ne puisse y résider *in seculo seculorum* !

Enfin, il nous reste deux théâtres français sur qui se rabattre — sans compter le beuglant... polyglotte.

Le Théâtre-Français va redevenir anglais et cette antithèse en action va ressusciter d'un théâtre dit " Français " où l'on ne joue qu'en anglais.

Les musiciens

A la dernière assemblée générale de la *Benevolent Musicians Society*, les officiers suivants ont été élus pour l'année écoulée :

Président honoraire, Lord Strathcona et Mount Royal.

Président, R. Gruenwald, réélu.

1er vice-président, N. Eichhorn.

2nd vice-président, Wm Sullivan, réélu.

Trésorier, J. A. Boucher (acclamation).

Sec. Fin., J. Ratto (acclamation).

Correspondants, A. Delcourt, P. Ratto, R. H. McKeown.

Sergent d'armes, Ch. Morninge (accl.).

Sec. archiviste, F. Gruenwald (accl.).

Diplômes de musique.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que Mlle Maria Cornellier, de la rue Ontario, No 902, professeur de piano, a obtenu un véritable succès aux examens passés le 27, 28 et 29 décembre au Dominion College of Music.

Quatre des élèves de Mlle Cornellier ont obtenu leur diplôme :

Junior:—Mr Rosaire Marsolais, Rose

Elémentaire. — Mlle Eva Marsolais, Rose

Alma Goyette, Maria Desjardins.

Des félicitations à Mlle Maria Cornellier, et nous lui souhaitons le même succès pour le prochain concours.

Mot de la fin

On cause des lointaines années de collège. On se rappelle la modeste fanfare, Jacques raconte for.e anecdotes, ne cédant le tour à personne. Paul, l'interrompant :

" — Quel instrument jouais tu donc, Jacques ? "

Henri, tandis que Jacques continue son bavardage :

" — La musique à g... ! "

L'OPINION

Le parti conservateur canadien français compte maintenant un organe à Montréal. *L'Opinion*, tel est son titre, paraît le dimanche et est imprimée par M. P. H. Dalair, au No 44, Notre-Dame-Est. En vente dans tous les dépôts de journaux, 2 sous. Abonnement, ne piastre par an.

LES JOURS FROIDS

La belle saison est finie, les jours froids sont arrivés ; les lourds vêtements apparaissent, et le choix d'un bon tailleur s'impose pour la confection de vêtements les plus nouveaux et le fini tout à fait chic, ce que vous trouverez chez le populaire tailleur, Ferdinand Morretti, 1658 rue Notre-Dame ; ci-devant de A. Resther & Cie.

MONDANITES

EN VILLE

Une fête sociale, dans le superbe hôtel de ville de Ste-Cunégonde ne peut pas être un succès, tant la splendeur du local s'y prête. Mais lorsqu'il s'agit d'une fête de charité, comme le euehre mercredi soir, le 10, le succès dépasse toute imagination. Les Dames de Charité de Ste-Cunégonde ont voulu penser à leurs pauvres et elles se sont empressées de confier à Mme V. Raby l'organisation de la fête que nous avons eue le 10 janvier dernier.

Donc, nos félicitations à Mme Raby et à toutes les dames généreuses qui ont travaillé sous sa direction.

Avant le euehre, il y eut un très joli programme musical interprété par le chef Tremblay qui possède une superbe voix de basse, et Milles V. et D. Dansereau, T. Hébert, C. Corbeil, C. Lemire, A. Vaillancourt.

A un moment donné, tout le monde se leva pour applaudir l'échevin Ekers, candidat à la mairie de Montréal, qui commençait sa campagne municipale en rendant une visite courtoise aux électeurs et " électriques " du nouveau quartier Sainte-Cunégonde.

Un superbe goûter fut servi aux personnes présentes. La grande salle était toute décorée et présentait un aspect fort réjouissant avec sa série de tables de quatre personnes, jouant pour gagner les prix donnés. La soirée se prolongea fort tard.

Nous avons remarqué les personnes suivantes :

M. L. A. Rivet, M. P., le maire, M. le Dr A. Cypnot, et les échevins Hamelin, Marcotte, Lymburner, de Ste-Cunégonde, M. M. Ekers, Doran, N. Lapointe, l'hon. E. LeBlanc, l'inspecteur A. Chaussé, M. J. C. Franchère, M. C. P. Fabien, ex-maire ; M. M. H. Godin, J. H. Nault, M. P. Cypnot, Mme. Mmc Dansereau, Mlle L. M. Dupuis, M. O. Durand, M. L. H. Juaneau, Mme J. Vanier, Mme J. A. Lapointe, M. et Mme des Tremblay, chef de police ; M. J. A. LeBlanc, M. et Mme O. Lemire, M. J. B. O. Corbeil, M. et Mme E. Hébert, M. et Madame A. E. Lalonde, M. et Mme P. O. Tremblay, Ritchot, Mlle A. Lanriault, Mme P. Lésperance, M. C. Dufort, Mlle H. Mailloux, M. J. S. McCarrey, Mlle R. Cardinal, M. J. W. Blanchet, M. A. Renaud, M. O. Berthiaume, M. et Mme A. P. Lésperance, W. et Mme Jos. Picard, M. Chs E. Geoffrion, M. G. Denney, M. et Mme V. A. Pilon, M. et Mme A. Guimond, Mlle J. Rufange, Mme Ludger Hamelin, M. et Mme L. Lafond, M. Geo. Lancarre, M. Geo. Clément, M. et Mme W. L. O'Donoghue, M. Alf. Perrault, M. et Mme E. Lemire, Mlle A. Lemire, M. Arm. Bonhomme, Mme F. Bonhomme M. C. L. Dufort, M. Avila Laurendeau, Madame Brossard, M. H. Brodeur, Mlle Alice Poupard, M. et Mme E. Poupard, Mme A. Corbeil, M. Arsène Ecrément, E. E. M., Mlle A. Tremblay, Madame A. Lapointe et Mme A. Vanier, M. et Mme K. A. Cardinal, Mlle L. Corbeil, Mme T. Corbeil, M. et Mme L. Bénard, Milles C. et R. Benoit, M. et Mme J. U. Lalonde et autres.

On annonce pour le mois d'avril prochain le mariage de Mlle Céline Lamarche, fille de l'ex échevin Joseph Lamarche, de la rue St-Denis, avec Mr Jos. Hnry Ethier, épicier de la maison Eugène Desjardins, St-Henri de Montréal.

ST-JOSEPH DE LAC, P.Q.

Mercredi, le 3 janvier. Milles Irène et Alexina Martin, de Ste-Thérèse ; MM. Donat et Arthur Godin, de St-Augustin, se rendaient à St-Joseph du Lac, chez Mlle Blanche Desjardins, pour lui faire leurs souhaits de bonheur. Tous se sont bien amusés, il y eut chant, musique, jeux de cartes, réveil-lon. La soirée s'est terminée à une heure fort avancée de la nuit.

MONTRÉAL-SUD

Dimanche, 7 janvier, à sa résidence de Montréal Sud, M. Edouard Dumesnil, avocat et employé au griffe des tutelles, réunissait autour de sa table les membres de sa famille et quelques invités, à l'occasion du

cinquantième anniversaire de son mariage.

Une adresse a été lue aux jubilaires par M. Raoul Dumesnil, de la Banque d'Épargne. M. Dumesnil père y répondit par une jolie allocution. Des cadeaux ont été offerts de la part de la famille par M. et Mme S. Simard, M. G. A. Dumont, M. et Mme A. Darveau, M. W. Dumont

La journée se passa au milieu des divertissements : chants, musique, discours.

M. et Mme Dumesnil jouissent d'une excellente santé et pourront probablement fêter plus tard leurs noces de diamants.

JEUX DE SOCIÉTÉ

LA CASSETTE

Une des personnes présentes se lève ; se plaçant au milieu du cercle elle prend un objet quelconque et le présente à son voisin de droite en disant : " Je vous vends ma cassette ; " celui-ci répond : " Que voulez-vous y mettre ? " et le vendeur doit aussitôt indiquer un nom se terminant en " ette " tel que : assiette, fleurette, trompette, etc. Chacun est vendeur et acheteur à son tour ; un gage est dû par tout joueur qui ne trouve pas immédiatement une rime convenable.

CUISINE

CRÈME SOUFFÉE

Faire une bouillie sucrée avec de la farine ou de la fécule, la parfumer au goût préféré. Beurrer un plat creux de beurre très fin. Étendre de la bouillie de l'épaisseur d'un doigt. Délayer le reste avec six jaunes d'œufs cuits. Fouetter les blancs très ferme, couvrez-en la crème que vous aurez étendue sur la bouillie. Sur ces blancs d'œufs en neige, poudrez de sucre et de macarons pilés, mettez dans le fourneau de cuisine chaud. Dans quinze minutes votre soufflé sera monté, et bien doré. Servir de suite.

GATEAU DE NOISETTES (POUR DIX)

Prenez 250 grammes de noisettes, 25 grammes d'amandes, pesées avec la coquille. Cassez et pilez sans les avoir mondées. Baissez un quart d'heure avec 250 grammes de sucre pilé et cinq jaunes d'œufs. Au bout de ce temps, ajoutez les blancs, battus en neige, et faites cuire dans un four modérément chaud ou dans un four de campagne.

CONSEILS UTILES

POUR BLANCHIS L'IVOIRE

Enduire les objets d'essence de térébenthine et les exposer au soleil durant 4 ou 5 jours.

PAROLES D'OR

Femme orgueilleuse difforme
 En délaissant sa propre forme.
 Femme sage de peu rempli sa maison.
 Femme rit quand elle peut
 Et pleure quand elle veut.
 Femme sottise se connaît à la toque.
 Fille fenestrière ou trottière
 Rarement bonne ménagère,
 De toute fille bavarde,
 De toute femme qui se farde,
 Dieu nous garde,
 Femme qui parle latin
 Et enfant nourri de vin
 Ne viennent jamais à bonne fin.

LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement ? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun ces quatre abonnés a droit à une prime.

POUR RIRE

Entre nouveaux mariés :
— C'est embêtant ! tout de même, déclarait à sa femme un jeune réserviste ; voilà-t-y pas qu'il faut que j'aie fait mes vingt-huit jours !

— Combien te faudra-t-il de temps pour les faire ? questionna sa femme.

— Je pense que papa ne veut plus être si sévère envers toi !

— Comment cela ?
— Quand je lui ai dit tantôt que tu venais ce soir, il a ôté ses grosses bottes pour mettre ses pantoufles.

— Bien ma chère te voici engagée à mon neveu.

— Non, il ne m'a pas encore fait la demande.

— Quoi, tu n'es pas encore fiancée ! Je t'ai vu l'embrasser et le tenir par le cou hier au soir !

— Oui ! c'était pour l'encourager.

Dans un appartement richement meublé, une superbe peau d'ours est étalée devant la cheminée.

— A quel animal appartient cet belle peau-là ? demande un visiteur.

— A moi, monsieur, répond le maître du logis.

Les petites affiches

PETITES ANNONCES GRATUITES

Nous offrons à tous nos lecteurs un espace gratuit dans nos colonnes d'annonces. Condi-

Un Secret de Famille

ROMAN INEDIT

(suite)

Elle sortit de la chambre en hâte, et Clervie, sans rien dire, se pencha vers Mme de Trélaz pour l'embrasser.

— Que faire ? murmura la pauvre mère avec angoisse. Oh est mon devoir, Clervie ? Je ne puis encourager chez cette pauvre petite une tendresse qui vraisemblablement ne lui sera jamais rendue...

— Il est étrange qu'une mère puisse rester six ou sept années sans voir son enfant... Il faut que ce soit rare, puisqu'un cœur maternel insensible nous inspire une si cruelle surprise...

— Rare ! Peut-être ne l'est-ce pas, dit Mme de Trélaz, fondant en larmes. J'aime cette enfant, mais pas comme une mère, moi non plus... N'est-il pas triste et étrange, douée comme elle l'est, qu'elle soit privée de cette chaleur, de ce rayonnement maternel que sa propre mère lui refuse, et que moi je ne puis lui donner ?

L'entrée de Florence empêcha Clervie de répondre. La petite fille enveloppa la poupée dans son châle avec un soin extrême, comme s'il se fût agi d'un être vivant. Elle, qui s'était moquée des poupées, semblait prendre à sa nouvelle occupation un plaisir subit : c'est qu'il est des êtres qui ne peuvent s'intéresser qu'à ce qu'un sentiment anime, et pour Florence, il y avait dans ce composé de cire rose et de soie blonde quelque chose de sa mère inconnue.

— Flossie, il est temps de partir pour notre promenade, dit Clervie.
— Je vais emmener ma fille ! s'écria Flossie, les yeux brillants. Ne faut-il pas lui montrer la forêt ?

— Ce serait dangereux pour sa santé fragile, répliqua Clervie en riant. La neige commence à fondre et tombe des arbres... A ta place, je la porterais là-haut, près de ses petits frères les gros bûches.

— Ils sont stupides ! dit impétueusement la petite fille. Non, elle n'ira pas toute seule là-haut, je vais l'installer sur le canapé, et elle tiendra compagnie à sa grand'mère... Vous voulez bien, n'est-ce pas, grand'mère ?

— Sans doute, répondit Mme de Trélaz avec douceur.
— Il faut lui donner un nom, reprit l'enfant, tout en posant sa poupée sur le canapé. Au fait... comment s'appelle maman ?

Mme de Trélaz pâlit, mais répliqua, très calme :
— Elle s'appelle Carolina.
— Oh ! quel joli nom ! Seulement, il est trop long, j'appellerai ma fille

Lina.
Lina ! Le diminutif même par lequel on désignait la femme de Raoul.
— Mais j'y pense, continua l'enfant, arrangeant les plis du châle sur les

tions : 10 Résumer en vingt mots l'annonce entière (si l'annonce comportait plus de vingt mots, ajoutez deux cents par mot additionnel) ; 20 L'annonce devra être accompagnée de notre coupon de primes ; Si on le désire, l'annonce pourra être répétée moyennant 1c le mot par insertion.

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

Mlle Annette Labrosse, St-Eugène, Ont., échange des cartes postales fantaisies et vues en anglais et en français. Réponse assurée.

J. Dufresne, Nicolet, P.Q., échange des cartes postales avec l'univers entier.

Stanislas Bouchard, St-Bruno, Lac St-Jean, P.Q., désire échanger cartes postales avec le monde entier. Fantaisies et vues préférées. Réponse assurée.

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES-POSTE — Sur réception d'un timbre de deux sous nous enverrons 35 timbres différents avec nos circulaires. Adressez: The Yamaska Stamp Co., boîte postale 1176, Montréal.

PROFESSEUR DE PIANO. — Mademoiselle M. Bourque, organiste, directrice de chœurs de chant, donne leçons de piano, à domicile, No 273 Roy. Conditions avantageuses.

PROPRIÉTÉ A VENDRE — Belle propriété à vendre ou à échanger à Montréal-Sud. Maison à deux étages, huit pièces. L'eau dans la maison. Terrain : cinquante par cent vingt-cinq pieds. Arbres fruitiers. S'adresser à J. Perrault, Montréal-Sud.

PROFESSEUR — Mr Georges D. Mailoux, professeur de chant, au No 662, rue Berry, Montréal.

pieds de la poupée, elle doit ressembler à maman ? Vous qui l'avez vue, grand'mère, ne le trouvez-vous pas ?

— Flossie, interrompit Clervie, il sera trop tard si tu ne viens tout de suite... Mets ton capuchon, et partons bien vite pour ta chère forêt...

Et Mme de Trélaz resta seule, en compagnie de Lina, la poupée anglaise, qui avait de nouveau clos les yeux, et dont le teint éclatant et les boucles blondes lui donnaient en effet — Florence l'avait pressenti, — une vague ressemblance avec la femme qui était apparue dans cette même chambre, quelques années auparavant...

VIII

Si la forêt était idéalement belle sous sa robe printanière, parsemée de primevères et de fleurs de cerisiers, — si elle prenait un aspect majestueux dans sa parure d'automne, toute brodée d'or et de pourpre, l'hiver lui prêtait à son tour un charme à part, et elle portait avec un mélange de grâce et de majesté son éclatant manteau de neige.

Sur le sol, il y avait un tapis blanc, tacheté çà et là de teintes fauves ou vertes, selon que les branches du houx ou les panache des fougères desséchées trouaient le moelleux revêtement. Les troncs d'arbres avaient retenu une part de cette neige éblouissante, les uns parmi la mousse qui les recouvrait, les autres sur le lierre qui les étrennait de ses rameaux. Les branches aussi étaient toutes poudrées ; les pins et les sapins surtout offraient un aspect féérique. L'eau coulait, rapide, dans tous les ravins, entre les rochers coiffés de chaperons blancs ; mais sur les hauteurs, là où l'air était plus froid, les petites cascades avaient laissé, suspendues aux rocs, des aiguilles de glace brillantes, ou des pendeloques semblables à des diamants.

D'abord, la beauté de ce spectacle, qui impressionnait vivement Florence, éloigna de sa pensée l'idée fixe qui commençait à s'y implanter. Tantôt elle poussait des cris d'admiration, tantôt elle gardait un silence recueilli, ne se lassant pas de regarder cette parure étincelante, que le premier rayon de soleil ou la première pluie abondante devait faire disparaître.

Mais lorsqu'elles furent arrivées à un endroit abrité, où une pierre plate offrait un banc naturel, et où elles avaient coutume de se reposer après avoir franchi des sentiers difficiles, Florence revint à l'objet de ses préoccupations, et adressa à Clervie la question que celle-ci attendait depuis longtemps.

— Clervie, connaissez-vous maman ?

— Non, je ne l'ai jamais vue.

— Pourquoi ne vient-elle pas ici ?

— Ta grand'mère a dû te le dire : elle a un père âgé, près de qui elle demeure.

— Je croyais qu'on quittait même son père pour rester avec ses enfants ! s'écria impétueusement Florence, respirant plus vite.

— Tu n'es pas abandonné, Flossie ; ta chère grand'mère prend soin de toi... Il y a des circonstances difficiles dans la vie, et une petite fille comme toi ne peut les juger...

Florence resta un instant silencieuse, puis elle soupira.

— Clervie, dit-elle plus bas, saisissant le bras de la jeune fille, comme pour obtenir d'elle une attention plus vive, savez-vous ce que je pense quelquefois ? C'est que maman et grand'mère sont fâchées...

Que répondre ?

— Elles ne sont pas fâchées... Flossie... Ta grand'mère est trop bonne, trop parfaite pour avoir aucun mauvais sentiment. Je te répète qu'il y a des circonstances très spéciales, qui obligent ta mère à rester en Angleterre...

— Les connaîtrais-je un jour ? demanda la petite fille avec une gravité au-dessus de son âge.

— C'est probable. En attendant, jouis de la vie paisible que tu mènes... Cette vie heureuse, libre, bienfaisante, ta mère n'est pas en situation de te la donner...

— Pourquoi, Clervie ? dites-moi, oh ! dites-moi pourquoi ?

— Elle voyage beaucoup, répondit Clervie, prise au dépourvu.

— Alors, pourquoi ne vient-elle pas ici ?

Elle ne reçut pas de réponse, et alors, éclatant tout à coup en sanglots, elle jeta ses bras autour du cou de Clervie.

— Oh ! je voudrais la voir !... Si elle était morte... au ciel, comme papa... j'aurais moins de chagrin !... Les petits pauvres ont une maman... Moi aussi j'en ai une, et je ne peux pas la voir !...

La jeune fille serrait contre elle ce petit corps, secoué par les sanglots ; elle caressait doucement l'enfant ; mais qu'eût-elle pu lui dire ?... Seulement, elle se demandait, le cœur serré, comment Raoul avait pu égarer son amour à ce point, et choisir une femme sans cœur...

La violence même des émotions de Florence les épuisa promptement. Ses pleurs se calmèrent, et, détachant doucement ses bras, elle se laissa tomber sur la pierre, appuyant encore sa tête sur l'épaule de Clervie.

— Écoute-moi, enfant, dit celle-ci. Chacun de nous a un fardeau à porter ici-bas, et c'est la manière dont nous le portons qui fait notre mérite, qui nous rend meilleurs ou pires... Ta tâche, à toi, c'est de fermer les yeux sur ce que tu ne peux t'expliquer maintenant, et de l'abandonner à la sagesse qui te mène... Quand ta mère pourra te voir, elle l'écrira à Mme de Trélaz, qui te conduira près d'elle ; n'y songe pas trop d'avance, contente-toi d'être heureuse ici, et de remplir ton devoir envers tes deux mères. Ce devoir, tu l'accompliras en étant pour ton aïeule obéissante et tendre, et en priant pour celle près de qui il ne t'est pas possible de vivre... Si tu fais cela, Flossie... écoute-moi... Si tu es assez énergique pour ne pas chercher à pénétrer des faits et des motifs au-dessus de ton âge, pour ne pas user ton intelligence et ton imagination dans de vaines rêveries, sans issue et sans lumière, tu auras

remporté une victoire sur toi-même, perfectionné ton âme, et fortifié ta volonté pour les luttes qui t'attendent dans la vie... Ce langage est bien sérieux... Le comprends-tu ?

Les yeux gris de Florence étaient restés attachés sur Clervie avec une intensité d'expression presque effrayante. Elle les détourna lentement, regarda vaguement les profondeurs de la forêt, puis répondit d'un ton rêveur :

— Je crois que j'ai compris, Clervie ; c'est comme dans les histoires où l'on doit fermer les yeux en allant vers le sommet de la montagne, même si des voix vous disent qu'il y a des choses belles et curieuses, ou d'autres choses laides et effrayantes autour de vous...

— Et dans les histoires, qu'arrive-t-il, Flossie, quand le prince ou la princesse ont supporté l'épreuve et sont parvenus au sommet enchanté ? demanda Clervie avec un sourire.

— Ils sont heureux ! s'écria l'enfant avec explosion. Clervie, si je fais cela, peut-être vivrai-je un jour près de maman !

— Il ne faut pas faire son devoir uniquement en vue d'une récompense, petite Flossie, bien qu'il y ait des ici-bas des satisfactions profondes attachées à l'accomplissement du bien... Feras-tu ce que je te demande ?

— J'essayerai, Clervie... Je ne pourrai pas toujours, mais quand j'aurai trop pensé ou trop regardé, je recommencerai à fermer les yeux...

Clervie l'embrassa tendrement, et chercha à la distraire. Ce n'était pas difficile. Des traces d'oiseaux ayant laissé l'empreinte de leurs petites pattes sur la neige, un arbre brisé par le dernier orage, la crue d'un des ruisseaux sur lesquels on sautait lors de la dernière promenade, tout cela attirait l'attention de l'enfant et éveillait sa gaieté. Elle eut cependant deux ou trois retours vers sa mère. Elle manifesta l'intention de lui écrire, puis témoigna le désir d'apprendre l'anglais, d'abord, dit-elle, pour faire plaisir à sa chère maman, puis pour causer avec sa fille anglaise.

Le lendemain, l'arbre de Noël fut pour elle une puissante diversion. Elle fut gâtée, et put gâter les autres en distribuant des gâteaux et des jouets comme nul n'en avait vu dans cette solitude. Cependant, elle ne quitta pas sa poupée. Elle lui parlait et inventait ses réponses, la traitait comme une personne vivante, et s'imaginant vraiment qu'elle en était une. Ce fut une source de joies nouvelles pour elle. Lina l'Anglaise fut désormais de toutes ses promenades et devint, comme elle, l'hôte de la forêt, et un personnage important dans toutes les légendes en action que jouait Florence. Fée, génie, héroïne, brigande ou sainte, Lina passa par tous les rôles, et sa petite mère se prit tout à coup d'ardeur pour le travail à l'aiguille, dans le but de lui composer des costumes adaptés à ces rôles très divers. Avec le temps, le visage délicat de la poupée se raya et s'empâta, ses brillantes couleurs s'effacèrent, et ses cheveux furent défrisés par l'humidité à laquelle elle était sans cesse exposée. Mais jamais la tendresse de Florence ne subit de refroidissement, jamais elle ne cessa d'admirer Lina, de baiser délicatement son front jauni, de peigner avec amour ses mèches de soie couleur de lin.

Et le plaisir qu'elle éprouvait à lui parler anglais lui fit faire dans cette langue, que lui enseignait Clervie, de rapides progrès. (à suivre)

LAPRÉS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
 360 RUE ST DENIS
 MONTRÉAL P.Q.
 TÉLÉPHONE BELL E. 1283
 TÉL. DES MARCHANDS 843

Edmond J. Massicotte

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage),
 1630 rue Notre-Dame, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN
 162 rue St-Denis, - - MONTREAL

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la maille.



En Offrant au Public

De gérer ses épargnes, on doit justifier :
 1o—De sa SUPÉRIORITÉ
 Pour cela le PRÊT FONCIER public la liste de ses officiers :
 Président : L. R. MontBriant, architecte
 Vice-Présidents : T. Coffin, G. Gauvreau
 Secrétaire : J. Arthur Roy
 Trésorier : Geo. Paré
 Gérant : Pierre Bilaudeau.
 Faisant partie d'un Conseil d'Administration de 15 membres.

2o—De la SECURITÉ de ses opérations.
 Appuyé sur un capital d'UN MILLION, organisé d'après les principes scientifiquement appliqués de la COOPÉRATION, prêtant ses capitaux à un intérêt peu élevé (en moyenne moins de 3 p. c.) mais toujours avec des garanties HYPOTHÉCAIRES de premier ordre, le "PRÊT FONCIER", en temps que CAISSE d'ÉPARGNE offre la même sécurité que les meilleurs établissements de ce genre.

Demandez Prospectus au
PRÊT FONCIER, Lte, 107 St-Jacques

NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

Vient de paraître les almanachs suivants pour 1906: Armusant, des Cocottes, du Farceur, des Devinettes, des Gasconnades, de la Bonne aventure, des Calambours, du magicien, du Bon-Ton des Jeux, d'un Trouvier et de la Ode des Songes à 15 cents chaque et 17 cents par la poste. Aussi les almanachs du Drapeau et Hachette à 60, 60, 90, \$1.00 et \$1.25 plus 5 cts par la poste. Journaux hebdomadaires: le Rire, le Sourire, le Bon Vivant, le Jeudi de la jeunesse, La joie des enfants à 5 cts 6 cts par la poste. Publications mensuelles, bi-mensuelles, bi-hebdomadaires: Musica 25 cts., La femme d'aujourd'hui 25 cts la Vie he reuse 15 cts. Je sais tout 25 cts. Fémina 15 cts. L'illustration 20 cts. Ces Annales 5 cts, Paris qui chante 10 cts, plus 5 cts par la poste.

Carte postale de Montréal, Québec et autres villes du Canada, cartes postales françaises illustrées de fantaisie en série et séparément à 2, 3 et 5 cts.

Albums de cartes postales à 25, 50, etc. \$1.00 et \$2.00 pouvant convenir de 100 à 1,000 cartes. Commandes exécutées par le retour de la maille.



SPECIALISTE BEAUMIER

MÉDECIN ET OPTICIEN

—A l'Institut d'Optique—

1824 Ste-Catherine

Coin Hôtel de Ville, Montréal



EXAMEN DES YEUX GRATIS

Est le meilleur de Montréal comme AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORGNONS et YEUX ARTIFICIELS, à ordre, garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRÈS, Ouvert jour et soir. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Echange de verres, réparation etc. Pas d'agent sollicité à domicile pour notre maison responsable.

Le Terminal et les Petits Chars arrêtent à la porte.

Cette annonce rapportée vaut 15c par semaine sur tout achat en lunetterie.

LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a à sa disposition :

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE, LE TELEGRAPHE, LES CIES DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADMINISTRATION PROGRESSIVE.

IL VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS LES JOURS

LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout. Un sou le numero.

JOIGNEZ LES RANGS !

DEVENEZ UN COLLECTIONNEUR DE

Timbres - Poste



Il n'y a pas de toquade au monde si intéressante et si profitable. Il y a des timbres qui se vendent à vue de \$500 à \$1,000. Cela sera peut-être votre fortune de découvrir un de ces timbres rares.

Pour commencer votre collection envoyez nous \$1.00 et vous recevrez franco une enveloppe contenant 1,000 timbres de plusieurs pays, un catalogue vous donnant la valeur, et un album ayant assez d'espace pour contenir au-delà de 4,000 timbres différents, le tout pour \$1.00. Paquet de 100 timbres valant \$1.20, seulement 12c. Mille assortis, plusieurs pays, 25c. Nous sommes les seuls marchands offrant des séries de timbres à 1, 2, 3 et 5 cents la série. Demandez nos circulaires, ils sont intéressants, gratuits sur demande. Adressez toutes communications à

THE YAMASKA STAMP CO., Boîte postale 1176, MONTRÉAL, CAN.



Nouvelle Importation d'Instruments de Musique et de Musique en Feuilles

M. CHAS, LAVALLÉE informe sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.

Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainsi qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre. Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare, à prix réduits Agent pour Besson & Cie, de Londres, Ang., Pélican, Guinot & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.

Chs. Lavallée

35, COTE ST LAMBERT, MONTREAL.

Le Drapeau Fleurdelisé (DE CARILLON), paroles du major François Lapointe; musique de A. Contant. Prix, franco, 35c.

CHANSONNIERS NOTÉS

La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique
Prix net, 35 cts chaque
Chants des Patriotes

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

1732 rue Ste-Catherine, Montréal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en 3-mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

1882, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL
Aux Etats-Unis: G. L. DE MARTIGNY, pharmacien, Manchester, N.-H.

DENTISTE

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Tel. Bell Est 1835. 168 RUE ST DENIS MONTREAL

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT

Bell Tel. Main 2818. MONTREAL

TELEPH. EST. 4135

J. G. Dumas

PHOTOGRAPHE

ANGLE ST DENIS & SHERBROOKE MONTREAL

SPECIALITE: PORTRAITS DE FAMILLES, COMPOSITIONS, REPRODUCTIONS EN TOUS GENRES

L'IMPARTIAL Est le seul Journal Français de l'Est de la Princee Edouard.
L'IMPARTIAL est publié le jeudi de chaque semaine; huit pages, un dollar par an. Adresse: L'IMPARTIAL, TRINITY, P. E. I.

PASSE-TEMPS - L'année 1903 du *Passé-Temps* à vendre. S'adresser à Mlle Roberge, 273 Lagachetière, Montréal.

NOUS AVONS TOUJOURS EN VENTE :

Hôtels, Epiceries, Restaurants, Salles à Diner et toutes sortes de places d'affaires, à conditions faciles.

Tel. Bell Main SPÉCIALITÉ.

2286

Débitures et ventes de places de commerce.

Argent à prêter sur propriété de ville ou de campagne.

Représentant pour le District de Montréal de la Manitoba Flour Mills Agency de Winnipeg, Manitoba, et de la Bradley Garretson Company Limited, Editeurs de Brantford, Ontario.

AUGER & HAMILTON

Agents généraux, courtiers d'affaires d'immeubles, d'assurance et de débiteures

19 RUE GO-FORD, (Côté Est de l'Hôtel de Ville)

MONTREAL

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas-prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL.

Maisons Recommandées

Le papier sur lequel est imprimé le *Passé-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER CO.

Banques

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Dentistes

GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22

Institut Dentaire Franco-américain 162 St-Denis

Hôtel

Hôtel Gallatin, 70 w. 46me rue, New-York

Opticien

Paquet, Félix, Opticien diplômé 510 St-Jacques

Luthiers

Dansereau D. H. Bonsecours 46
Lavallée Ch. Côte St-Lambert, 35

Piano, Vioion et Mandoline

Brunet, Mlle Rosanna Studio: 159, Ave Hôtel-de-Ville.

Marchand-tailleur

MORETTI, FERR. ci-devant de A. Resther & Cie, 1658 Notre-Dame. Tél. M. 2681

Musique en feuilles et Instruments

Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842
Yon J. G. Ste-Catherine 1732

Peintres

David, Théo. Craig, 506

Pharmaciens

Laurence A. J. Coin rues St-Denis e Ontario, Tél. B. Est 1507

Dr Jos. Comtois 1636 St-Jacques, Ste-Cunégonde Tel. Bell. Up 4231 Tel. March. 1315

Pharmacie Léonard 3141 Notre-Dame Tél. Bell Main 1068

Pianos et Orgues

Foisy Frères Ste-Catherine 1760
Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri

Professeurs de Piano

Miro. Henri 875 Hôtel-de Ville
Masse, Mlle M.-L. 522 Beaudry

Traduction

Chamoux Elie St-Chs-Borromée 72

E. D. AUMONT

Comptable Commissaire, C.S.

74 rue St-Jacques

SPÉCIALITÉ

Bureau de Collection Achat de Billets

Dettes de Livres Créances de toutes sortes

Collecteur autorisé du *Passé-Temps*

TÉLÉPHONE MAIN 2283



COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. - Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du journal.